

SE COMPRENDRE

N° 07/04 - Avril 2007

Des films pour comprendre !

J.M. Gaudeul

Notre petite publication ne manque pas de numéros qui abondent en extraits de livres ou d'articles, en essais et analyses savantes au service d'une meilleure connaissance mutuelle entre chrétiens et musulmans. Naturellement, pour être utiles, ces textes demandent du lecteur une vérification par la rencontre directe, vivante, des personnes.

A mi-chemin du texte et de la vie, une autre source de compréhension se trace une route dans notre vie moderne : l'image, et, plus particulièrement, le film. De plus en plus de musulmans tentent de présenter leur vie et leurs problèmes à travers des films. Ils sont acteurs, metteurs en scène, réalisateurs... En vidéo-cassettes ou en DVD, leur témoignage est facilement à notre portée. Ce numéro voudrait éclairer le lecteur devant un choix déjà abondant.

Introduction

L'intérêt des films présentés ci-dessous est que nous découvrons les musulmans vus par eux-mêmes. Ils ne sont pas un sujet d'étude sur lequel nous nous pencherions pour l'étudier, mais des partenaires qui veulent nous dire leurs idées et leurs problèmes, leur vie et leurs rêves, en se servant d'un moyen de communication moderne. Alors que beaucoup voient la population musulmane comme pauvre, misérable et inculte, les films nous dévoilent un milieu où abondent les cadres, les artistes, les professions libérales, les commerçants et les hommes d'affaire, les politiciens et les fonctionnaires – bref, des voisins de paliers. Les réalisateurs et les acteurs nous font entendre un monde, des familles, des groupes dont ils sont issus et dont ils reflètent les idées. Que découvrons-nous donc à les entendre ?

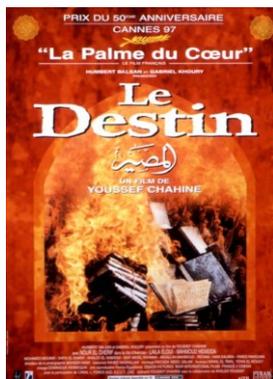
1. Un monde en crise

Beaucoup d'observateurs européens s'alarment devant les violences qui secouent le monde musulman : « c'est un bloc qui nous menace et nous en veut », pense-t-on, - « pourquoi les musulmans 'modérés' ne protestent-ils pas ? » Ils oublient que la violence s'exerce d'abord sur des musulmans qui ne partagent pas les idées extrémistes. Un bon nombre de films se présentent, justement, comme une protestation contre le fanatisme, l'intolérance et l'intégrisme que certains voudraient installer au pouvoir dans un certain nombre de pays.

Il ne s'agit pas d'un rejet de l'islam en tant que tel – on peut d'ailleurs citer une présentation lyrique, pieuse, de l'islam des origines dans **Le Message**, qui présente la vie et le combat de Mohammed au 7^{ème} siècle (film de Moustapha Akkad, avec Anthony Quinn et Irène Papas, 171 mn, 1976), mais de la critique, parfois sévère, d'une certaine mentalité religieuse, d'une certaine interprétation de l'islam. Par exemple :

Le Destin

de Youssef CHAHINE



135 min, 1998, fiction, Egypte

Langue : arabe, français, st français, st anglais

Safia EL EMARY ; Laila ELOUI ; Mahmoud HEMEIDA ; Mohamed MOUNIR

Le philosophe Averroès établit des préceptes qui influenceront l'âge des Lumières en Occident et toute la pensée humaine jusqu'à nos jours. Le Calife fait détruire ses œuvres. Mais les adeptes d'Averroès en font des copies qu'ils répandent pour que, malgré la pression intégriste, la connaissance se fraye un chemin vers le Progrès.

Étant chrétien, Y. Chahine mêle adroitement une attaque contre l'inquisition chrétienne à sa critique de l'intolérance de certains milieux musulmans dont on sait qu'ils existent encore...

La critique formulée par les films se fait plus politique contre l'intolérance religieuse, bien sûr, mais aussi contre l'accaparement du pouvoir et de l'argent par certains avec :

Le coffret Chouikh

CHOUIKH Mohamed, Algérie

3 DVD et un livre de 190 p. Le regard percutant d'un des plus grands réalisateurs algériens sur sa société.

L'ARCHE DU DESERT

90 min, 1997, fiction

Langue : arabe, st français

LA CITADELLE

95 min, 1988, fiction

Langue : arabe, st français

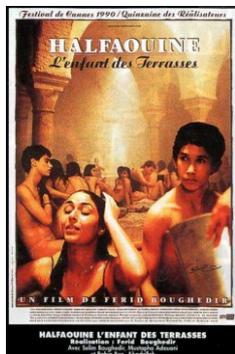
YOUCEF

105 min, 1991, fiction

Langue : arabe, st français

La critique se fait ironique dans les spectacles de **Fellag** qui nous fait sourire, car l'intolérance a toujours un côté stupide, mais, d'un coup de patte, nous rappelle que nous ne sommes pas non plus immunisés contre le virus de la peur de l'autre...

Halfaouine L'enfant Des Terrasses



Ferid BOUGHEDIR, 1990, Français/Tunisien, Comédie Dramatique, 1H38, AMORCES DIFFUSION ASFOUR STAH

Mustapha ADOUANI ; Rabia BEN ABDALLAH ; Selim BOUGHEDIR ; Mohamed DRISS

A Tunis, sur cette Terre d'Islam si puritaine, le petit Noura, 12 ans, fait un pari avec ses camarades. Pour faire partie des "grands" du quartier d'Halfaouine, il devra entrer au hammam des femmes afin de décrire leurs charmes à ses compagnons...

C'est la société traditionnelle, toute entière, qui est ici critiquée pour le malaise et l'hypocrisie qu'engendre la rigidité d'une séparation théorique des deux moitiés complémentaires de l'espèce humaine. La crise actuelle, par contre, se profile déjà avec le film suivant :

Bab El-Oued City

de Merzak ALLOUACHE

93 min, 1994, fiction, Algérie, MKL

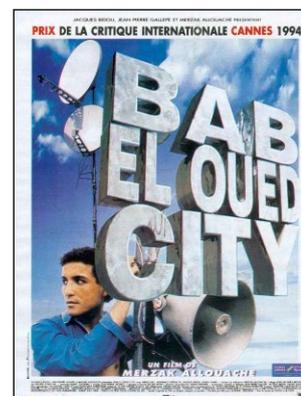
Langue : arabe/français, français, st français, st anglais

Français/Algérien

Hassan ABDOU ; Mabrouk Ait AMARA ; Nadia KACI ; Mohamed OURDACHE

Bab El-Oued, quartier populaire d'Alger au lendemain des émeutes d'Octobre 88. Jeune ouvrier mitron, Boualem commet un après-midi un acte insensé qui met le quartier en émoi : il arrache le haut-parleur du muezzin qui l'empêche de dormir. Des jeunes dirigés par Saïd se mettent à la recherche du coupable pour le punir. La violence s'installe quand Boualem est surpris avec Yamina, la sœur de Saïd...

Le regard décalé du jeune musulman de France permet à l'auteur de révéler à la société du pays d'origine un « ailleurs » possible de valeurs et de façons de faire souvent génératrices de drames et de malaise.



Cousines

De Lyes SALEM,

Bouchra Akbi, Antar Cheddadi, Lamia Cherfouh, Zineb Kortebi, Rachida Messaoudène, Fnac, Dvd , 2001, 43mn

Driss vient passer un mois de vacances à Alger. Il retrouve sa famille et son pays d'enfance, qui a bien changé. Il fait la connaissance de Nedjma, une cousine éloignée un peu timide et réservée. Driss va provoquer en elle des envies d'indépendance et de liberté. Mais elle est promise à Amrane, le cousin de Driss.

Encore un constat de la distance qui s'est établie entre les jeunes vivant en France et leurs cousins d'Afrique du Nord. Le DVD contient aussi un autre court métrage : **Jean Farès** ou la difficulté, pour un couple mixte, de choisir un nom à son enfant quand les deux belles familles veulent se l'approprier.



Tenja



de Hassan LEGZOULI

75 min, 2005, fiction, France-Maroc ; PIERRE GRISE DISTRIBUTION

Langue : arabe/berbère/français, st français, st anglais

En complément : Quand le soleil tombe les moineaux, 38 min

Français/Marocain

Aure ATIKA ; Mohamed EL MAJD ; Abdou EL MASNAOUI ; Abdelmajid ZAJARAD ; Roschdy ZEM

Nordine, fils d'un mineur Marocain, a grandi à Sallaumines, dans le Nord de la France. Afin de respecter les dernières volontés de son père qui souhaite reposer dans son village natal du Haut Atlas, Nordine va l'accompagner pour son dernier voyage et entreprendre un long périple sur le chemin de ses racines, jusqu'au pays qu'il va enfin découvrir. Sur la route, des souvenirs resurgissent. Ses rencontres avec Mimoun, un Tangérois un peu illuminé, et Nora, une jeune femme en quête de nouveaux possibles, vont lui faire découvrir la personnalité de ce père dont il

ignore presque tout et la réalité palpable d'un pays qu'il ne connaissait qu'au travers des rares récits familiaux...

Mais ceci nous demande un détour par le devenir des populations musulmanes qui sont venues vivre en Europe.

2. L'immigration et ses difficultés

On ne saurait passer sous silence les films et documentaires qui tentent de présenter au public une image aussi objective que possible du phénomène de l'immigration et ses conséquences. Ainsi :

Un Siècle d'intégration

de Véronique MERIADEC

4 films de 26 min, 2004, France-Portugal, Kabylie, Italie, Turquie

Langue : français DVD

L'intégration réussie de plusieurs familles.

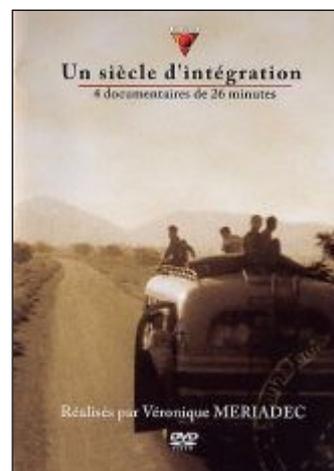
Je viens du Portugal - Je viens de Kabylie - Je viens d'Italie - Je viens de Turquie

Le sujet de l'immigration a la particularité de déchaîner les passions en France. Pourtant le phénomène n'est pas nouveau. En 1915 la France était devenue le second pays d'immigration au monde après les Etats-Unis et le premier par rapport au nombre d'habitants.

Aujourd'hui, bon nombre d'immigrés tentent le tout pour le tout, s'embarquant parfois au péril de leur vie pour rejoindre une terre plus prometteuse. L'immigration a cependant connu des raisons et des moyens divers et chaque communauté a sa propre histoire.

Ces quatre films ont comme sujet central une famille et comme fil conducteur le représentant de la génération actuelle. Ils font découvrir leur histoire, les raisons de leur migration, en compagnie du parent qui est venu s'installer en France, ce qu'il reste de leur culture d'origine et leur combat pour réussir leur intégration.

En introduction une courte séquence d'archives résume l'histoire de l'immigration de chaque communauté.



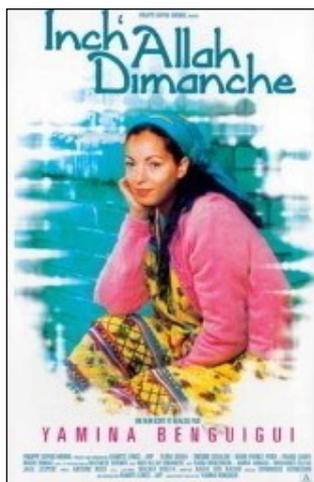
Le Dernier Caravansérail

Sur un registre plus chargé d'émotion, le théâtre d'Ariane MNOUCHKINE nous présente une fresque magnifique et impressionnante sur les drames vécus par les immigrés, en amont et en aval de leur voyage. Ce spectacle, diffusé sur Arte est disponible en coffret DVD, (Arte Vidéo - 2006 NTSC - Toutes zones / Coul. / PCM stéréo / 16/9 V.O. : Français. Sous-titres : Français, Anglais, Allemand. Durée film : 268 mn.).

Mais voici que nous sont offerts aussi des présentations quasi-autobiographiques de l'arrivée et de l'installation des familles immigrées :



Inch'Allah dimanche



de Yamina BENGUIGUI

98 min, 2001, fiction, France, Langue : arabe/français, st français

Zouina quitte l'Algérie, lors du regroupement familial de 1974, pour rejoindre son mari Ahmed qui travaille en France depuis dix ans. Elle part avec sa belle-mère et ses trois enfants contre son gré. Elle doit s'adapter à un homme et à un pays inconnus en se confrontant à des voisins franchouillards.

Avec Rabia Mokedem.

Difficile conquête de son autonomie par une jeune femme dotée d'une belle-mère tyrannique, d'un mari brutal, de voisins hostiles ou amicaux mais incapables d'accompagner son cheminement. La découverte d'une autre famille musulmane n'aboutit qu'à un rejet encore plus brutal. Elle devra se battre seule.

Le film suivant, lui aussi, nous dépeint les premiers temps de l'immigration avec la vie en bidonville.

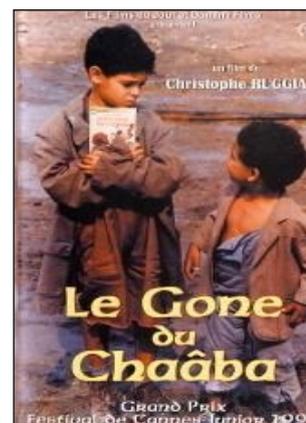
Le Gone du Chaaba

de Christophe RUGGIA

96 min, 1997, fiction, France

Langue : français

Omar a neuf ans, sa vie est rythmée par l'école où il est le premier de sa classe. Son père illettré, manœuvre dans un chantier, lui offre des livres en toute occasion : il est convaincu que son fils s'en sortira par l'école. Ce gone (un gamin dans la région lyonnaise) fait partie des enfants dits de la deuxième génération, nés en France. D'après le livre autobiographique d'Azouz Begag.



Wesh wesh qu'est ce qui se passe ?



de Rabah AMEUR-ZAIMECHE

83 min, 2001, fiction, Algérie/France, Langue : français

A la cité des Bosquets en région parisienne, Kamel, condamné à la double peine, est revenu clandestinement dans sa banlieue. Il essaie avec ses amis et sa famille de se reconstruire. En spectateur impuissant, il regarde son ancien quartier se décomposer. La vie d'une cité, sans fard ni clichés.

Voir aussi : Au sujet de la double peine, ENTRETIEN avec Bertrand Tavernier et Olivier Cyran, journaliste indépendant.

La faute à Voltaire

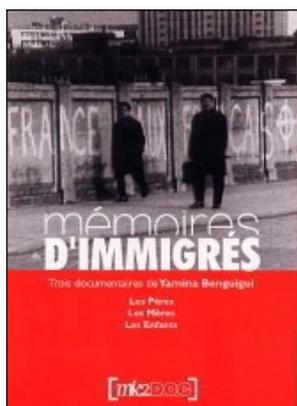
de Abdellatif KECHICHE

130 min, 2000, fiction, France Langue : français ; 130 min

Jallel, clandestin tunisien, vient tenter sa chance en France, patrie des droits de l'Homme, de la liberté et de l'égalité. Pourvu d'un titre de séjour provisoire, il pose son sac dans un foyer pour SDF et enchaîne les petits boulots dans le métro. Il y découvre la vie des exclus dont il partage un temps la solidarité.

Avec Sami Bouajila et Aure Atika. Par le réalisateur de l'Esquive.

Dans le genre « étude sociologique », des travaux sérieux ont vu le jour :



Mémoires d'immigrés, l'héritage maghrébin

de Yamina BENGUIGUI

3 x 52 min, 1997, France

Langue : français

Au fil de trois reportages : ceux qui ont quitté leur pays pour finalement ne jamais revenir : LES PERES, premiers arrivés. LES MERES, qui les ont rejoints à la faveur du regroupement familial et LES ENFANTS, partagés entre deux cultures. « Je voulais redonner de la dignité à ces Immigrés maghrébins dont on a oublié le passé et les conditions dans lesquelles ils ont été accueillis en France. L'ignorance est dangereuse. Il faut retrouver notre histoire pour mieux comprendre notre double culture et la faire connaître aussi aux français de souche ». Y. Benguigui

A propos d'éducation civique au Collège comme au Lycée :

Pas d'histoires !

12 regards sur le racisme au quotidien

12 films (de 4 à 6 min), durée totale : 135 min, 2001, fiction, France Langue : français, DVD en complément : Le prince charmant est toujours blanc..., 52 min (les réactions d'enfants et d'adolescents de milieux différents au visionnage d'un des courts métrages de la série), Boîte Postale 531, 10 min, Manque de peau, 14 min et 12 fiches pédagogiques.

La politique française a connu des tours et des détours (disons même des retournements), provoquant certains films à mettre en évidence le coût humain de certaines décisions politiques comme la double peine :

Droit Du Sol et : Ici Ou La-Bas

Deux films de Diden ZEGAOUI

2 x 52 min, 2003 et 1998

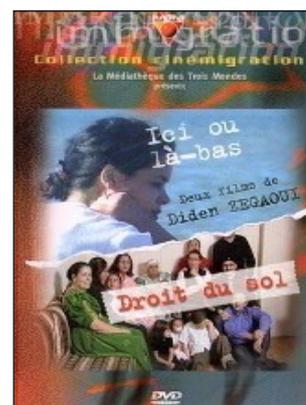
Langue : français

DROIT DU SOL :

Une riche réflexion, en compagnie notamment de Slimane Zéghidour, sur le rapport à la mort des Immigrés de confession musulmane. Où se faire enterrer devant l'absence de pompes funèbres et de « Carrés » musulmans, devant les difficultés de rapatriement des corps et la nécessité d'offrir un lieu de recueillement aux enfants qui, eux, resteront en France ? Quelles sont les évolutions de l'Islam de France sur ce sujet ?

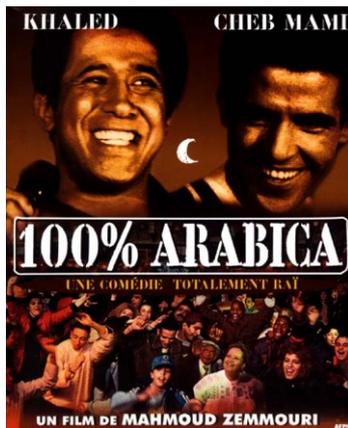
ICI OU LA-BAS :

Des entretiens poignants sur un aspect peu connu : le retour forcé en Algérie d'adolescents dont les parents n'imaginent plus leur intégration en France. Brutalement déracinés, ils sont obligés de faire le parcours inverse de celui de la génération précédente pour s'insérer dans un pays qu'ils ne connaissent pas.



Déridons-nous un moment. Les problèmes n'empêchent pas les gens de rire et de nous convier à partager leur humour.

100% Arabica



Mahmoud ZEMMOURI, 1997, Français, Comédie, 1H25, Eurozoom pour Alba

KHALED ; Najim LAOURIGA ; Cheb MAMI ; MOUSS

A "100% Arabica", quartier vétuste et cosmopolite aux portes de Paris, combines, chômage, système D et traditions ancestrales forment le quotidien. Sa réélection passant par un retour au calme, le maire décide de faire recruter, moyennant subventions, les jeunes les plus désœuvrés. Seulement voilà, ces derniers ont d'autres projets...

Le film est difficile à trouver.

Comment peut-on être français ?

de Négar ZOKA

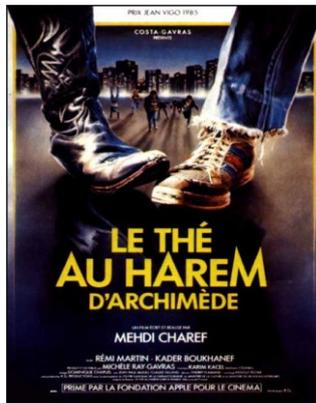
52 min, 2002, documentaire, France - Langue : français

Les thèmes de l'immigration et de l'intégration mêlent dans un mariage forcé, l'intime le plus profond et l'administratif le plus glacé. Les espoirs, les démarches... la ténacité de ceux qui vivent, étudient ou travaillent sur le territoire national, en attente de devenir citoyen à part entière. Les déclarations aussi de ceux qui sont chargés de leur attribuer la nationalité.



3. Jeunes en recherche

Le thé au harem d'Archimède



Mehdi Charef, 1984, France, 110 min, Couleurs, K.G. Prod

Kader Boukhanef, Rémi Martin, Laure Duthilleul, Saïda Bekkouche, Nicole Hiss, Brahim Ghenaiem, Nathalie Jadot, Frédéric Ayivi

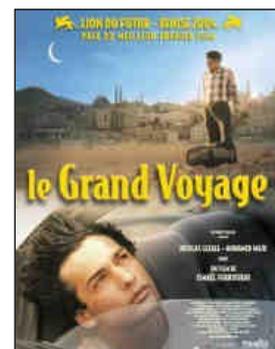
Le thé au harem, c'est une balade en banlieue avec pour guides deux potes inséparables, Madjid et Pat, deux loulous de la cité « pas très catholique pour l'un et pas trop musulman pour l'autre » nous dit Mehdi Charef. Deux petits gars, délinquants et sympathiques (parce que l'on peut foutre le feu à une caisse sans être une brute) qui parviennent dans le cloaque des idées reçues sur la jeunesse de banlieue à dégager une vraie bouffée d'humanisme qui n'a rien de dialectique ou de démagogique. Parce que l'humanité de ce film découle des contradictions de ses personnages qui peuvent être tour à tour vraiment cons et violents, et drôles et attendrissants. Parce que la cité n'est pas un no man's land - on y connaît aussi la fraternité et la tendresse et parfois plus qu'ailleurs - Mehdi Charef a fait un film sur des gens qui essaient de vivre ensemble et affrontent les mêmes difficultés.

Le grand voyage

Ismael FERROUKHI, 2004, Français/Marocain, Drame, 1H48, Pyramide Films

Kamel BELGHAZI ; Nicolas CAZALE ; Malika Mesrar EL HADAOUI ; Mohamed MAJD ; Atik MOHAMED ; Jacky NERCESSIAN ; Ghina OGNIANOVA

Reda, la vingtaine, est lycéen et vit en Provence. Dans quelques semaines, il passera le bac. Mais le destin va l'amener à emprunter à un autre chemin. Son père souhaite faire un pèlerinage à La Mecque. Reda est le seul à pouvoir l'accompagner. Problème : ce voyage, les deux hommes doivent l'effectuer en voiture. Sur la longue route qui sépare le sud de la France de l'Arabie Saoudite, le père et le fils vont s'opposer et tenter de se



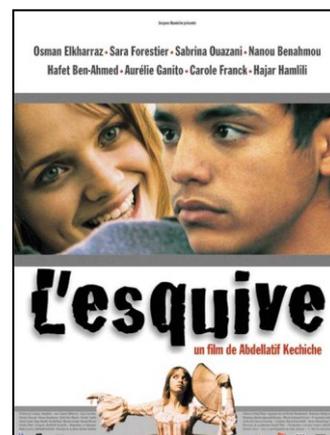
comprendre. Deux générations, deux visions de la vie et des conflits personnels qui naissent, presque à chaque virage...

Le film est, en même temps, une occasion de connaître l'ambiance qui règne lors du pèlerinage.

L'esquive

Abdellatif KECHICHE, 2003, Français, Comédie Dramatique, 1H57, Rezo Films
Nanou BENAAMOU ; Osman ELKHARRAZ ; Sara FORESTIER ; Rachid HAMI ; Hajar HAMLILI; Sabrina OUAZANI

Abdelkrim, dit Krimo, quinze ans, vit dans une cité HLM de la banlieue parisienne. Il partage avec sa mère, employée dans un supermarché, et son père, en prison, un grand rêve fragile : partir sur un voilier au bout du monde. En attendant, il traîne son ennui dans un quotidien banal de cité, en compagnie de son meilleur ami, Eric, et de leur bande de copains. C'est le printemps et Krimo tombe sous le charme de sa copine de classe Lydia, une pipelette vive et malicieuse... qui ne pense qu'à son rôle dans *les jeux de l'amour et du hasard*, la pièce de Marivaux que leur professeur leur fait jouer à l'école, .



Le contexte social de la vie en banlieue n'est évoqué que de loin et en passant. L'attention est centrée sur la difficulté de communication entre jeunes quand les mots leur manquent.

Jusqu'au bout POUR L'AMOUR DE DIEU

Zakia et Ahmed BOUCHAALA, 2006, Français fiction, 1 H33



Kevin, un adolescent désabusé. Peu studieux, peu sociable, comme fatigué d'un monde qu'il découvre à peine. Entre son père « cool, pas trop curieux, contre l'autorité » et sa mère « qui passe sa vie à montrer qu'elle existe », il promène sa grande carcasse nonchalante et lasse. Son seul ami est gardien de cimetière : drôle de fréquentation pour un jeune homme au seuil de la vie ! Jusqu'au jour où la radieuse Meriem entre dans sa vie. Pourquoi la lycéenne, belle et sérieuse, collectionnant les bonnes notes en classe, se voile-t-elle secrètement ? Fasciné par « cet ange noir, calme et serein au milieu du tumulte », il découvre, grâce à elle, un islam tolérant et ouvert. Profondément croyante, ambassadrice d'une « religion comparable à une petite lumière qui te donne envie de continuer la route », Meriem initie doucement son nouvel ami. Pour Kevin, l'exaltation religieuse et l'euphorie amoureuse se confondent. Mais, excessivement passionné, le jeune homme veut devenir au plus vite un « bon musulman », quitte à rompre avec sa famille, à aller trop vite et trop loin. Il tombe alors entre les mains de fondamentalistes qui le manipulent et profitent de la

fragilité de leur nouvel adepte.

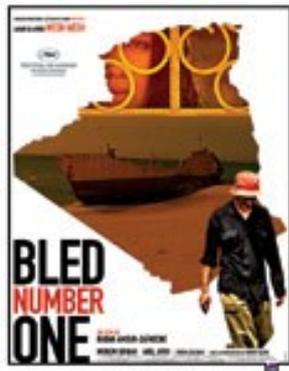
Les réalisateurs Zakia et Ahmed Bouchaâla se sont colletés courageusement - et en toute connaissance de cause - à un sujet difficile et polémique : comment un jeune Français parfaitement intégré peut-il glisser dans le fanatisme ? Ils se sont abondamment documentés avant de se « laisser porter, malgré des moments de frayeur, par une question que, dans le monde arabe, personne n'ose aborder ». Leur film, sobre et nuancé, interprété avec beaucoup de retenue, frappe par son intégrité. Même si on éprouve un peu de mal à voir concentré en une heure trente seulement le parcours de cet adolescent en rupture morale et affective. Avec son visage lisse, presque inquiétant, Rachid Hami (découvert dans *L'esquive*, d'Abdel Kechiche) incarne un Kevin à fleur de peau, espérant trouver dans des certitudes inflexibles de quoi panser son désarroi. Mais, au bout du chemin, il n'y a que la violence et la solitude. (Emmanuelle Giuliani)

St Jacques... la Mecque

Notons, en passant, ce film, fable morale et humoristique, qui montre deux jeunes « beurs » se joignant à un groupe de pèlerins en marche vers St Jacques de Compostelle pour l'amour d'une des jeunes « pèlerines ». Leur démarche n'est que périphérique au film. (De Coline Serreau, avec Muriel Robin, Pascal Légitimus, Artus de Penguern, Telema-France 2, France, 2005, 1h44)

Bled number one

Rabah AMEUR-ZAÏMECHE, France/Algérie, 2006 - 1h44, Les Films du Losange



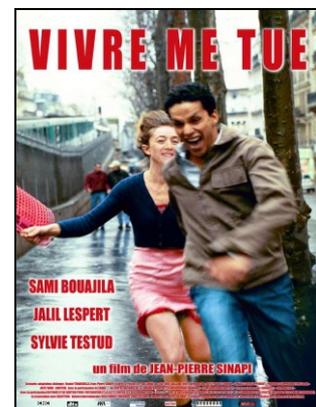
A peine sorti de prison, Kamel est expulsé vers son pays d'origine, l'Algérie. Cet exil forcé le contraint à observer avec lucidité un pays en pleine effervescence, tiraillé entre un désir de modernité et le poids de traditions ancestrales. De la famille au village, des histoires personnelles aux traditions, Kamel parcourt dans tous les sens ce territoire qui est un peu de lui mais qu'il ne reconnaît pas. Il y a quelque chose de totalement universel dans ce sentiment étrangement inquiétant d'une famille qui nous est étrangère, d'un lieu fondateur mais non reconnu. Face aux problèmes du village - une bande d'hommes, apparemment des fanatiques religieux, qui veulent faire leur propre loi - ou au statut de la femme, Kamel est résolument étranger, choqué ou désesparé. Avec son personnage expulsé de France et renvoyé en Algérie, le cinéaste ré-interprète son propre décalage, son interrogation sur le territoire et la nationalité.

Vivre me tue

Jean-Pierre SINAPI, 2002, Allemand/Français, Comédie Dramatique, 1H26, Cineteve

Simon BAKINDE;Sami BOUJILA;Teco CELIO;Roger IBAÑEZ;Jalil LESPert;Sylvie TESTUD

Paul, 27 ans, est un Français d'origine marocaine titulaire d'un DEA de littérature et sorti de Sciences-po. En attendant de trouver un emploi qui lui convienne, il est livreur de pizzas le jour à Barbès et veilleur de nuit dans un hôtel à Pigalle. Il adore son frère cadet Daniel. Celui-ci est moins brillant - il a échoué trois fois au baccalauréat - mais a une passion : le body-building. Son rêve : faire la couverture du Monde du muscle. Pour réussir, Daniel se dope. Par ailleurs, Paul est amoureux de Myriam, une jeune femme originaire de Lens et supportrice du club de football de la ville...



Avec ce dernier film, nous voyons, à la fois, l'arrivée d'une jeunesse souvent munie de bons diplômes, capable de s'intégrer dans les classes moyennes mais en butte aux discriminations, et le naufrage de certains dans la drogue et les illusions.

On aura remarqué que ce film, récemment présenté sur Arte, fait l'objet d'une production franco-allemande. Son déroulement nous conduit, à certains moments, outre-Rhin. C'est l'occasion de nous souvenir que les jeunes issus de l'immigration plantent leurs racines dans tous les pays d'Europe. Chaque famille peut avoir des membres dans d'autres pays de l'Union Européenne et les réseaux associatifs ne se cantonnent pas à l'hexagone.

Les films évoqués ici ont l'intérêt de ne pas nous présenter des « problèmes » et des « statistiques » abstraites. En approchant la réalité par l'image, ils nous font connaître des personnes. Du coup, si aucun des « cas » ne peut être dit « typique » ou « représentatif », ils nous permettent d'en sentir le poids « charnel » : derrière les chiffres... il y a des personnes dont chacune est unique. Avec ou sans papier, chacun – chacune – en devient « spécial(e) », digne d'attention à défaut d'être toujours sympathique. Mais, justement, il s'agit pour nous d'ouvrir les yeux sur une réalité bien humaine que les documents écrits – journaux, revues, analyses sociologiques – ne peuvent nous faire toucher aussi concrètement, aussi physiquement. Si nécessaires qu'ils soient, les documents écrits peuvent aussi nous masquer l'homme dont ils parlent. Et quand nous disons l'Homme... nous voulons aussi dire la Femme.

4. Des filles et des femmes

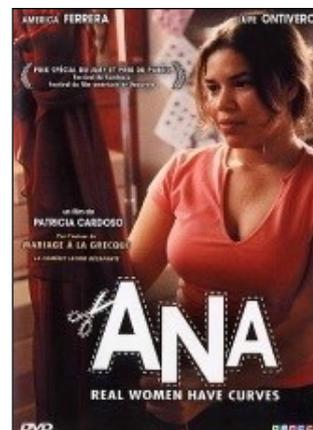
Le premier film mentionné dans cette section n'a rien à voir avec l'islam ou le maghreb. Les personnes – hommes ou femmes – ne sont pas emprisonnés dans leur appartenance religieuse, et leurs problèmes ne sont pas nécessairement liés à cette appartenance.

ANA, les vraies femmes ont des formes

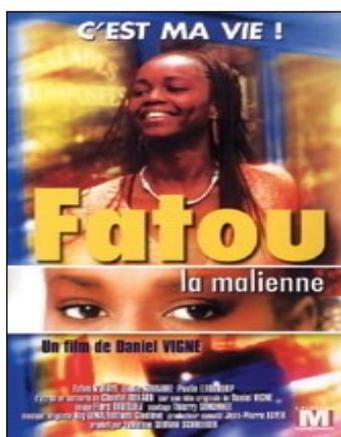
Patricia CARDOSO, 90 min, 2003, fiction, Colombie/Etats-Unis, Langue : espagnol/anglais, st français

Une jeune femme d'origine mexicaine est tiraillée entre son désir de vivre sans complexe, notamment vis à vis de ses formes généreuses, sa vie d'américaine et sa volonté de composer avec sa famille, certes très intégrée, mais encore imprégnée de traditions.

Une amusante tentative d'allier culture, histoire d'amour et traditions familiales de deux mondes qui se côtoient, filmée par une jeune réalisatrice qui promet.



Fatou la Malienne



de Daniel VIGNE

105 min, 2001, fiction, France, Langue : français, Fipa d'Or 2001

Fatou, 18 ans, née en France de parents maliens, souhaite arrêter ses études. Son ambition : partir à Londres comme coiffeuse pour les grands couturiers. Mais sa famille, comme cela se fait de génération en génération au Mali, a déjà choisi : on la mariera avec un cousin, dans le respect de la tradition. Cette histoire dénonce l'extrême violence de certaines traditions qui peuvent être aussi infligées hors du pays d'origine.

Sans atteindre les chiffres extravagants que certains politiciens mentionnent (70 000 !!!), le problème des mariages forcés n'en est pas moins réel, notamment dans les milieux très traditionnels d'origine turque, maghrébine ou africaine.

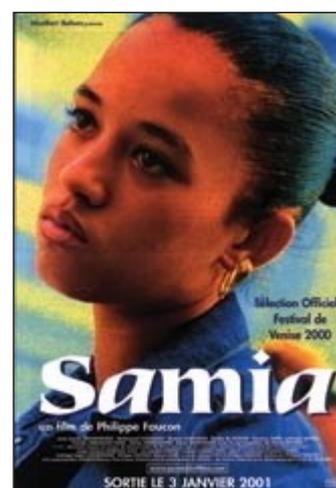
SAMIA

de Philippe FAUCON

73 min, 2000, fiction, France, Langue : français

Samia et ses sept frères et sœurs d'origine algérienne, vivent en banlieue marseillaise. Elle ne supporte pas la morale traditionnelle dans laquelle son grand frère, gardien de l'honneur familial, tente de l'enfermer.

Face à la pression familiale, la jeune fille ne cherche pas à briser les tabous mais défend son droit au respect, son intégrité morale et physique. L'émancipation de la femme ne consiste pas en un choix entre morale et dévergondage. Le film nous fait entrevoir l'aspiration de cette jeune fille à se voir reconnue comme une personne et non comme un simple rouage de la famille qui devrait se laisser manipuler physiquement pour « prouver » son intégrité physique, au nom de l'honneur familial.

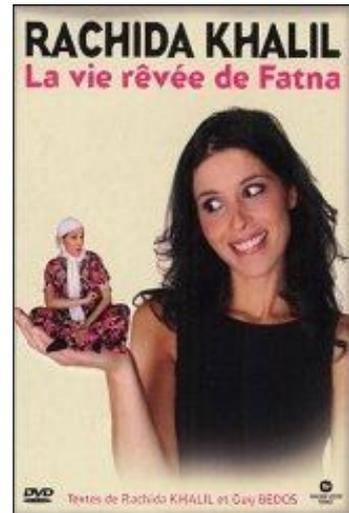


La vie rêvée de Fatna

Rachida KHALIL, Théâtre, France, 2006, 78 Min

Trois femmes, trois destins différents. Fatna, la tante restée au Maroc, la jeune femme de Mantes-la-Jolie désirant devenir actrice, et Sophie, la voisine, un peu raciste. Chacune à travers son histoire nous raconte sa vision du monde avec beaucoup d'humour et d'émotion.

La vie rêvée de Fatna n'est pas un spectacle burlesque. Ne vous attendez donc pas à être plié en quatre à chaque réplique. Rachida Khalil a fait le choix d'alterner moments d'émotion avec des séquences très drôles, à l'humour souvent féroce. C'est avec une certaine intelligence qu'elle décrit comment ces trois femmes perçoivent le monde dans lequel elles évoluent. Les récits se croisent. Le discours de l'une répond à celui de l'autre, et le choc des cultures n'en est que plus saisissant. En ce sens, le spectacle de Rachida Khalil possède une grande cohérence. Structuré en sketches, il peut se regarder également comme une suite de scènes d'une pièce de théâtre beaucoup plus traditionnelle qu'il n'y paraît. L'exercice n'est pas évident, mais Rachida Khalil s'en sort avec les honneurs.



Sa vie à Elle

Romain GOUPIL, Zaïde GHORAB-VOLTA, J.F. GOYET

Sabrina Houicha, Nathalie Juvet, Elisabeth Commelin, téléfilm, 1995, 1h24, Vertigo Productions (Paris)/La Sept Arte



« Yaqine, lycéenne dans une ville de banlieue, décide un jour de porter le voile alors que rien dans son milieu familial ne la prédisposait à ce geste. Un geste qu'elle refuse d'expliquer et encore moins de justifier... Evidemment, Yaqine, la bonne élève, sera exclue de son lycée et se heurtera vivement à ses frères et sœurs. Si une solution semble se dessiner à la fin du film, rien n'est pourtant définitif.

Cette situation de doute et d'interrogation constante est renforcée tout au long du téléfilm par une construction morcelée. Romain Goupil avance et suggère mais surtout refuse toutes réponses fabriquées et son récit brisé déstabilise le spectateur habitué aux fables télévisuelles. Point de froideur, pourtant, dans cet édifice minutieux où le mal-vivre de Yaqine affleure sans cesse au dos des images et plonge l'observateur dans un bain de perplexités salvatrices. Enfin, à signaler l'extrême fraîcheur de Sabrina Houicha qui, dans un rôle difficile, débordé de sensibilité et d'émotion ». (Fabrice Lanfranchi, L'Humanité, 19/04/1996)

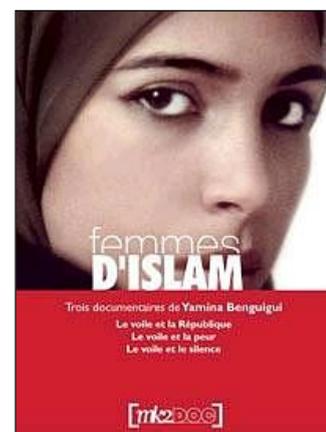
Dans un rare moment d'explication, la jeune fille exprime plus de révolte contre le passé colonial de la France que de ferveur religieuse. Mais son silence met tout l'entourage en demeure de justifier leur opposition à sa libre décision de s'habiller comme elle le veut. A l'évidence, c'est sa liberté qui n'a pas à se justifier. Le film souligne cette intime liberté de conscience.

Femmes d'islam

Yamina BENGUIGUI, Documentaire / video, Warner home video, 1995, Mk2 éditions

L'auteure présente elle-même son film : « J'avais le sentiment que, depuis l'avènement de Khomeyni, le monde musulman était dans une période de mutation et que les répercussions sur la France allaient être importantes. Observer comment les femmes musulmanes vivaient dans plusieurs pays permettait de mesurer la température de chacun d'entre eux. Nous sommes allés en Algérie, en Égypte, au Yémen, au Mali, en Indonésie et nous avons également enquêté en France... »

C'était important pour moi d'entreprendre ce petit tour du monde parce qu'il n'y a pas une femme musulmane unique. L'islam s'est posé sur des régions où il y avait déjà des coutumes très diverses, et ces coutumes, qui conditionnent la vie des femmes, l'ont digéré. Ce qui leur a permis de ressurgir de manière assez sournoise, avec la dureté qu'elles peuvent prendre quand on les associe à la religion. C'est le cas de l'excision qui, sans aucune légitimité, est mise sur le compte de l'islam.»



Trois documentaires d'un peu moins d'une heure, qui abordent, successivement, « le voile et la République » (en France), « Le voile et la peur » (Egypte, Algérie, Iran), « le voile et le silence » (Mali, Indonésie, Yémen) et nous montrent une condition féminine en pleine mutation, tiraillée entre passé et avenir.

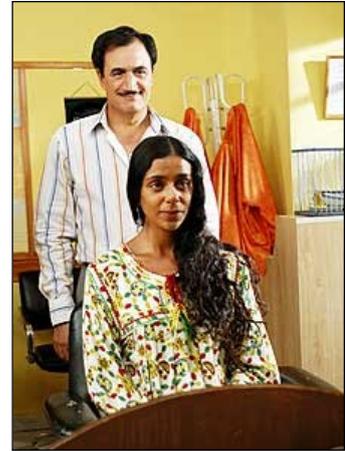
Rue des figuiers

Yasmina YAHIAOUI, Comédie dramatique, Kinok films-Arte, France, 2004, 1h21

Marthe Villalonga, Fellag, Biyouna, Monia Hichri, Joan Titus, Mounir Margoum, Souad Mouchrik, David Mourouguin

Dans cette rue des quartiers maghrébins de Toulon où tout le monde se connaît, dans le même immeuble, des femmes au caractère bien trempé cohabitent harmonieusement malgré les coups de gueule. Il y a là la belle Noor qui a fui la tyrannie maternelle ; Fatima, qui tient avec poigne son commerce d'entraîneuses et défie avec panache les « barbus » ; et enfin Djamila, l'hôtesse de bar sans papiers, qui vit l'amour-passion avec le coiffeur Marfouz. Mais, par peur du qu'en-dira-t-on, celui-ci ne se décide pas à l'épouser. Un jour, las de subir les remontrances de ses parents, il repart au bled, d'où il revient avec une jeune épouse voilée...

Le film nous offre une tranche de vie plutôt qu'une intrigue. Ce sont les femmes qui mènent le jeu et qui font front dans une existence où les épreuves ne leur sont pas épargnées. Leur courage oblige l'homme à les découvrir comme des personnes et non un simple décor de sa vie...



5. Mariages mixtes et l'interreligieux

Au confluent de l'immigration et des questions de couple, les films évoquent aussi les unions mixtes où s'exprime, de façon intime, sur le mode plaisant ou dramatique, la rencontre interculturelle et interreligieuse.

Fish & Chips

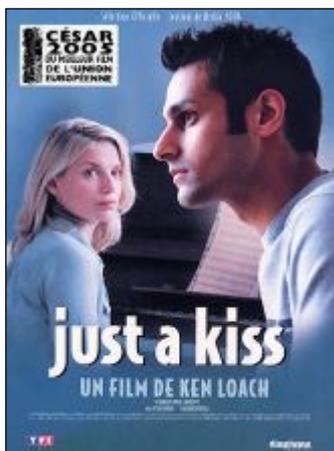
de Daniel O'DONNELL

96 min, 1999, fiction, Grande-Bretagne/Pakistan, Langue : français, anglais, st français, st anglais

Georges Khan, Pakistanais installé et marié près de Bradford, surnommé par ses enfants « Gengis Khan » du fait de sa rigueur à appliquer les traditions, est très fier de sa réussite. Il a épousé une Anglaise qu'il aime et qui lui a donné sept enfants magnifiques. Religieux musulman et pratiquant, Georges Khan organise avec sa communauté le mariage de ses enfants et c'est là que tout s'emballa. Un scénario épique ! Ses enfants veulent être anglais et non pakistanais !



Just A Kiss



de Ken LOACH

103 min, 2004, fiction, Grande-Bretagne, Langue : anglais, français, st français

DJ dans une discothèque de Glasgow, Casim Khan rêve de monter son propre club. Ses parents, Tariq et Sadia, d'origine pakistanaise et musulmans pratiquants, ont décidé de le marier à sa cousine. Casim, lui, a rencontré une jeune irlandaise, belle, battante et catholique.

Loin d'être une simple histoire d'amour contrariée *Just a Kiss* traite surtout de l'identité : celle que se forge un individu mais aussi celle qui lui est imposée par sa famille ou sa communauté. C'est aussi une émouvante dénonciation de toute forme d'intégrisme.

Mauvaise Foi

Roschdy Zem, Comédie, Drame, Durée: 1h28, France, 2006
Roschdy Zem, Cécile De France, Pascal Elbé, Leïla Bekhti, Jean-Pierre Cassel, Martine Chevallier, Bérangère Bonvoisin, Naïma Elmcherqui, Antoine Chappey, ...

Elle est juive, il est arabe. Voilà presque quatre ans qu'Ismaël et Clara forment un jeune couple heureux. Ensemble, ils ne partagent que le meilleur. Un matin, Clara découvre qu'elle est enceinte d'Ismaël. C'est la plus belle chose qui pouvait leur arriver.

Malheureusement, rien n'est aussi simple... D'abord, il va falloir officialiser leur union en se présentant aux parents. Si Ismaël va très vite comprendre que la « pilule » ne va pas être facile à avaler pour sa famille musulmane, Clara, elle, va un peu tomber des nues. Elle qui croyait ses parents, des juifs ashkénazes, ouverts et modernes... Elle va découvrir qu'ils ne sont pas du tout prêts à accueillir un gendre arabe.



Permis d'aimer



Rachida KRIM , Téléfilm, 1h39, Fr, 2005)
Avec Fejria Deliba, Charles Berling, Sofia Boutella, Farida Rahouadj, Souad Amidou.

"Jeune veuve d'origine algérienne, Malika travaille dans une cantine scolaire. Immigrée de la deuxième génération, elle a élevé sa fille unique, Lila, selon les principes de sa culture d'origine, qui proscrit par exemple les mariages mixtes. À 20 ans, Lila s'apprête ainsi à se marier avec Hocine, qui correspond si bien à l'idéal familial qu'on peut se demander si Lila l'a choisi pour elle ou pour leur faire plaisir. Pourtant, elle ne semble pas malheureuse. De son côté et contre ses propres principes, Malika tombe sous le charme de Jean, un de ses collègues, et noue avec lui une liaison secrète, perturbée par son sentiment de culpabilité vis-à-vis de sa fille et de sa famille."

Tous ces films insistent sur le décalage entre le couple et le milieu d'origine de chacun des conjoints. En même temps, on peut noter que ce décalage est perçu comme un retard des familles et des traditions à s'adapter à une nouvelle donne : le pluralisme croissant de nos sociétés et l'individualisation du croire. Les personnes considèrent comme une intrusion et une atteinte à leur liberté les pressions du milieu familial ou social. Sous un mode plaisant, on peut évoquer ici le film bien connu de L. de Funès, *Les aventures du Rabbi Jacob*, qui s'amuse à comparer les « folklores » juif, chrétien et musulman sans toucher aux croyances. Le film suivant, du même réalisateur, par contre, redonne poids à la « différence », sans la prendre trop au sérieux.

Lévy et Goliath

Gérard OURY, 1986, Français, Comédie, 1H45

Souad AMIDOU ; Richard ANCONINA ; Michel BOUJENAH ; Jean-Claude BRIALY

Moïse et Albert Lévy sont frères mais ne se voient plus depuis qu'Albert a renié la religion juive pour ouvrir un café. Involontairement, Moïse, très coincé dans la tradition juive et l'étude des textes, est mêlé à un trafic de drogue et menacé de mort par le chef d'un réseau, Goliath. Il demande de l'aide à Albert... et, marié, résiste au charme d'une jeune musulmane qui lui fait découvrir sa vulnérabilité et sa propension à juger et à condamner ce qui sort du cadre légal juif. En chemin, il est aussi aidé par un policier travesti. Du coup, il se réconcilie aussi avec son frère.



Cette liste de films, bien sûr, n'est pas exhaustive. La famille, l'amour, le mariage sont des thèmes récurrents dans le monde du cinéma. L'élément nouveau – s'il en est – est que la rencontre des religions, celle des milieux religieux, est devenue fréquente. L'interreligieux est devenu, au fil des années, le cadre de vie normal d'un très grand nombre de gens, que ce soit dans nos sociétés modernes ou dans des milieux plus traditionnels.

Que ce sujet soit abordé pour lui-même et avec une touche d'humour est, peut-être, un signe de maturité.

6. Citoyens

Quelques films encore nous aident à embrasser du regard l'ensemble de la société. La rencontre de l'autre, l'effort de lier amitié et de rendre nos différences complémentaires appelle les croyants à se vouloir « con-citoyens », compagnons de route. Dans ce domaine, on sera heureux de découvrir les œuvres suivantes :

L'amitié plus forte que la haine



Daniel KUPFERSTEIN, 2004, Français, Documentaire, 1h28, Esperanza Films

Rosie et Hacinia vivent à Créteil à la cité des Bleuets. Elles sont amies depuis 12 ans. L'une est juive, l'autre arabe. Quand la seconde Intifada éclate et qu'il y a de graves répercussions en France, elles résistent à leurs propres familles et montrent chaque jour que leur amitié est et sera toujours plus forte que la haine entre leurs deux communautés...

Notons, au passage, que la banlieue en question semble vide de présence chrétienne dans ce documentaire récent où agissent de concert juives et musulmanes. Les anciennes implantations de la mission ouvrière ou des communautés religieuses semblent atteintes par le vieillissement et la mort.

Pour les chrétiens, un vrai problème pastoral se laisse deviner en filigrane.

La mosquée aux 3 frontières

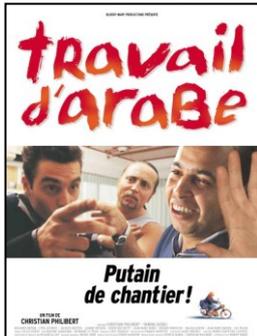
Derri BERKANI, Anabase Production, 1989. 1 vidéocassette, 26 min : coul., SECAM, Racines, Médiathèque des 3 mondes.

Malika est née et a grandi à Villerupt, ville minière de l'Est. Dans ce lieu privilégié de convivialité où se sont retrouvés des mineurs de toutes origines, la construction d'une mosquée n'a posé aucun problème. Mais la crise économique est passée par là. En 1985, l'arrivée d'un imam, qui prône un islam austère trouble la sérénité de la communauté et de nombreuses questions se posent alors : le rôle de l'imam, la place des femmes, le port du voile, le mariage mixte... Une image de l'islam en France.



En quelques minutes et deux familles, ce petit documentaire nous fait toucher du doigt la diversité des courants qui agitent les milieux musulmans dans le monde entier : côte à côte, des frères et des sœurs de même éducation optent soit pour l'intégrisme soit pour le modernisme soit, parfois, pour l'athéisme. A la religion des règles s'oppose la religion des valeurs et de la spiritualité. Le défi est de continuer à s'accepter et à s'aimer malgré l'éclatement des traditions et des certitudes.

« Travail d'arabe »



Christian PHILIBERT, 2003, Français, Comédie, 1H28

Jacques BASTIDE ; Didier BECCHETTI ; Jeanne DHIVERS ; Cyril LECOMTE ; Mohammed METINA ; Jean-Marc RAVERA

Provençal d'origine maghrébine, Momo sort de prison après un petit délit. Décidé à se réinsérer dans un village de l'arrière-pays, il n'y parviendra qu'avec la complicité inattendue d'un vieux Don Quichotte réactionnaire. Entre ces deux hommes que tout sépare, une solidarité va naître, tandis que le jeune ouvrier « arabe » fait preuve de plus de conscience professionnelle que ses employeurs qui font, eux, du vrai « travail d'arabe »...

Marie-Line

Mehdi CHAREF, 2000, Français, Comédie Dramatique, 1H40, REZO FILMS
Fejria DELIBA; Yan EPSTEIN; Muriel ROBIN; Valerie STROH

Responsable d'une unité de nettoyage, Marie-Line, obsédée par le travail bien fait, mène à la dure son équipe constituée uniquement de femmes, pour la plupart immigrées. Pourtant, une relation profonde va s'établir entre Marie-Line et ses employées. Derrière la carapace du "petit chef", une femme se découvre, au travers des autres.



Je de mémoire

Collectif, 7 films d'ateliers, durée totale : 240 min, 2004, France, français
Sillons et sillages : 70 min, quels souvenirs garde-t-on du pays d'origine ?
Mode in France : 7 min, l'influence du pays d'origine sur les tenues vestimentaires.

Mon histoire dans l'Histoire : 11 min, raconter l'histoire de sa famille par le biais d'un objet appartenant aux grand-parents.

D'ici et d'ailleurs : 31 min, à partir de photos de famille, des adolescents s'interrogent sur l'histoire de leur pays d'origine.

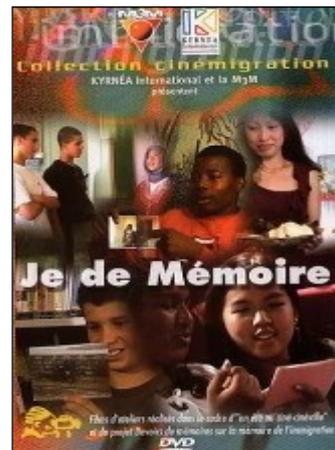
D'une rive à l'autre : 21 min, regards croisés d'habitants et de réfugiés sur le centre de la Croix Rouge à Sangatte.

Du Cambodge à Annonay : 41 min, témoignages sur l'arrivée, l'installation et l'intégration d'une communauté réfugiée.

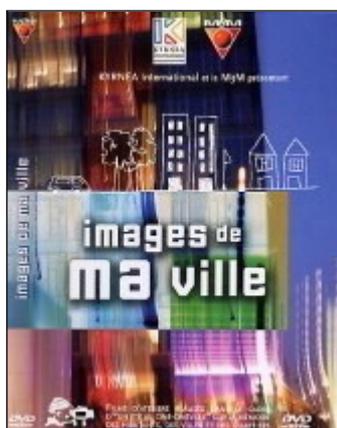
Des filles et des garçons : 13 min, des enfants et des adolescents mettent en scène les rapports entre filles et garçons.

En complément : Paroles de... 10 min, Genèse d'un projet, 8 min, making of de Mon histoire dans l'Histoire, 12 min, le travail pédagogique avant le tournage etc.

Un très riche ensemble sur le travail autour de la mémoire commune ou individuelle, mémoire des gens, mémoire des sites, mémoire des populations issues de l'immigration.



Images de ma ville



Collectif

9 films d'ateliers, durée totale : 106 min, 2004, France, français

Souad «jardin secret», 4'30 min, Calais.

Ceux qui applaudissent, 9 min, Vénissieux.

Imagine que tu sois vraiment d'ici, 12 min, fiction, Chambéry.

40 ans d'un quartier, parcours de vie, 24 min, Nancy.

Lumière sur la ville, 4'40, animation, Trélazé.

4000 point barre, 15 min, La Courneuve.

Dessine-moi une maison, 12 min, fiction, Pont-Audemer.

Invisible perçu, 6'50 min, expérimental, Poitiers.

Déboulonner, 19 min, essai, Boulogne-sur-Mer.

En complément : Impressions de tournage : A chacun sa méthode, 6'30,

Histoires de tournage, 5'50, Garder une mémoire, 4'50, Partager son film, 5'20.

Les quartiers, malgré des situations sociales complexes, sont avant tout des espaces de vie, des lieux de naissance, de rencontres, de plaisirs ou de déplaisirs. Les habitants veulent garder en mémoire ces morceaux de leur

passé. En complément : Impressions de tournage : A chacun sa méthode, 6'30, Histoires de tournage, 5'50, Garder une mémoire, 4'50, Partager son film, 5'20.

Beaucoup de ces films peuvent s'obtenir auprès de la *Médiathèque des trois mondes* (www.cine3mondes.com) ou dans les grandes surfaces. Certains sont passés à la télévision et attendent encore leur publication sous forme de DVD ou de vidéocassette. A travers eux, il nous est donné d'entendre une nouvelle catégorie d'interlocuteurs : artistes, journalistes ou réalisateurs musulmans nous parlent de leur famille et de leurs aspirations. Ecoutons-les.

J.M. Gaudeul



SE COMPRENDRE

Rédaction: J.M. Gaudeul

SMA-PB - 5, rue Roger Verlomme - 75003 Paris - France

Tél. 01 42 71 84 54

Fax: 01 48 04 39 67

Abonnements (10 numéros par an, de Janvier à Décembre)

France: 30 € - Etranger: 35 € - CCP 15 263 74 H Paris

Site Internet: <http://www.comprendre.org>

adresse e-mail: contact@comprendre.org